

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

COP 26 : Ali Bongo, le grand re

ABSENT des grandes rencontres internationales, depuis sa maladie, le chef de l'État a fait hier une sortie très remarquée et a reçu l'ovation de ses pairs dirigeants de la planète lors du Sommet de la COP26 à Glasgow en Écosse. Occasion pour lui de marquer les engagements du Gabon à faire partie des défenseurs de la planète face au péril climatique.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a fait son grand retour en présentiel sur la scène internationale hier à Glasgow en Écosse au Royaume-Uni. Cette ville abrite, en effet, le Sommet des Nations unies sur les changements climatiques dans le monde, COP26. À l'occasion, le numéro un gabonais devant un parterre de dirigeants mondiaux a, une fois de plus, réaffirmé la position du Gabon lors de ce sommet dont les enjeux portent sur une réponse concrète au défi climatique. (Lire ci-contre)

Depuis la COP15 à Copenhague, au Danemark, puis la COP21 à Paris, en France, le Gabon occupe une position de premier plan sur ces questions. Glasgow a permis au numéro un gabonais de porter la voix du pays et continent africain lors de ce sommet. À travers un discours de près de cinq minutes, il a présenté succinctement la politique et la vision du pays en matière de changements climatiques. Ainsi, citant l'ancien Premier ministre britannique, Winston Churchill, le président Ali Bongo Ondimba a indiqué que: "On ne devrait jamais tourner le dos à un danger pour tenter de le fuir. Si vous le faites, vous le multipliez par deux. Mais si vous l'affrontez rapidement et sans vous dérober, vous le réduirez de moitié". C'est dire que le monde et ses dirigeants devraient s'unir pour lutter contre le réchauffement climatique en mettant en place une stratégie plus efficace de réduction considérable de la production des gaz à effet de serre qui causent des ravages à travers la planète.

Dans cette optique, Ali Bongo Ondimba, dans une approche rétrospective, a insisté sur les efforts à fournir. À l'en croire, 50 ans après Stockholm, en Suède; 30 ans après Rio, au Brésil, la COP26 doit marquer le début d'une nouvelle ère d'intégrité climatique. "Nos efforts actuels sont insuffisants", a-t-il déploré. Non sans considérer que les émissions des gaz vont

continuer d'augmenter d'ici 2030. Alors que "le dernier rapport du GIEC nous commande de les réduire d'au moins 40 % sur cette même période", a précisé celui dont la présence parmi ses pairs a été très saluée. Tout comme il a gardé l'espoir d'une planète meilleure malgré les signaux inquiétants d'une situation climatique qui va à vau-l'eau. "Rien n'est perdu", a-t-il garanti.

Dans une approche offensive, il a donc appelé les autres dirigeants du monde à maintenir le cap d'une lutte plus efficace. "Nous devons tout faire pour combler le gap et atteindre l'objectif de 1,5 degré Celsius. Le Gabon fait sa part, avec l'adoption d'une loi innovante sur les changements climatiques".



À l'image du discours du président gabonais, d'Emmanuel Macron à Angela Merkel, en passant par le Britannique, Boris Johnson, le son de cloche a été le même: il faut sauver la planète du péril climatique qui la guette. Autrement dit, le monde doit agir maintenant pour "sauver l'humanité" des catastrophiques impacts des changements climatiques, a exhorté le secrétaire général de l'Onu. Il a sonné la charge en déclarant qu'"il est temps de dire Assez", devant plus d'une centaine de dirigeants de tous les continents, dont l'Américain Joe Biden, l'Indien Narendra Modi ou le Français Emmanuel Macron. "Assez de brutaliser la biodiversité. Assez de nous tuer nous-mêmes avec le carbone. Assez de traiter la nature comme des toilettes. Assez de brûler, forer et extraire toujours plus profond. Nous creusons nos propres tombes", a-t-il poursuivi. En tous les cas, cette COP qui s'achève aujourd'hui, aura marqué le grand retour sur la scène internationale du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Le Gabon, en tant que chef de file du groupe des négociateurs africains pour le climat a fait une sortie très remarquée et applaudie, par le biais de l'allocation de son dirigeant, qui a réaffirmé sa position de leader en la matière sur le continent noir (Lire ci-contre).



Le chef de l'Etat lors de son discours hier à Glasgow en Écosse.

COP : EN QUELQUES DATES ET THÈMES

- **2015 (COP21)** : Conférence des parties des Nations unies sur les changements climatiques. L'accord de Paris ratifié par de nombreux pays a été une étape historique dans la reconnaissance internationale de la notion de changement climatique. Un accord universel ambitieux sur le climat qui a comme objectif de contenir la hausse des températures bien en deçà de 2 °C, et de s'efforcer de la limiter à 1,5 °C.
- **2016 (COP22)** : Conférence des parties des Nations unies sur les changements climatiques à Marrakech. Cette COP souhaite s'inscrire dans la continuité de l'accord de Paris. Avec comme objectif d'obtenir des engagements des pays sur des actions concrètes à mettre en place pour lutter contre le changement climatique.
- **2017 (COP23)** : Conférence des parties des Nations unies sur les changements climatiques aux îles Fidji. En vue du bilan d'étape de la COP24, cette conférence a permis de clarifier les règles d'application de l'Accord de Paris. Vingt pays dont la Grande-Bretagne, le Canada et le Mexique se sont engagés à abandonner le charbon.
- **2018 (COP24)** : Conférence des parties des Nations unies sur les changements climatiques à Katowice. Les 196 pays se sont mis d'accord pour adopter un mode d'emploi ("rulebook") pour appliquer les Accords de Paris de 2015.
- **2019 (COP25)** : Conférence des parties des Nations unies sur les changements climatiques à Madrid. Près de 80 États ont montré qu'ils étaient prêts à accroître leurs efforts en 2020.

retour!



Quel enjeu pour le Gabon ?



Photo: DRI/L'Union

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

La conférence des parties (COP 26) qui s'est ouverte hier à Glasgow en Écosse en présence de plusieurs chefs d'État et de gouvernement du monde a pour principal objectif de mettre en œuvre une stratégie commune visant la réduction considérable des gaz à effet de serre. Elle revêt un enjeu majeur pour la planète, et surtout pour le Gabon, grand artisan dans la lutte contre les changements climatiques et chef de file des négociateurs africains. En effet, au regard du dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), qui présente un triste bilan des promesses de Paris, en indiquant que les émissions de gaz à effet de serre ne cessent d'augmenter,

l'enjeu pour les nations est de contenir le réchauffement de la planète sous 2 °C.

Si l'ambition de ce sommet international axé sur les questions climatiques est l'occasion pour chaque pays de définir sa stratégie de développement bas carbone pour 2050, l'enjeu pour le Gabon est de porter la voix des 54 pays africains, en invitant chacun à faire partie de la solution. Ceci, en s'engageant pleinement dans la réduction des émissions des gaz à effet de serre. Face à cette urgence, la visée de cette COP26 est de présenter des plans concrets pour réduire de 45 % les gaz à effet de serre sur les dix ans à venir et de les supprimer totalement d'ici 2050.

Bon élève en matière de climat, cette messe internationale sera l'occasion pour le Gabon de continuer à capter les financements verts.

Un leadership réaffirmé

J.O.
Libreville/Gabon

En Afrique, le Gabon se situe au sommet de la pyramide sur la protection de l'environnement. Le pays passe aujourd'hui pour un pilier sur les questions environnementales. Clairement, depuis la COP 21 de Paris, il a été consacré comme leader en la matière sur le continent africain. D'ailleurs, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, n'a cessé de porter la voix d'une Afrique qui avait du mal à se faire entendre à l'international. Lors de son mandat en tant que président de la coordination du

Comité des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine sur le changement climatique (CAHOSCC), le président de la République gabonaise a développé le premier document de vision stratégique dudit Comité décliné en trois axes que sont la consolidation des acquis et le renforcement des initiatives continentales sur le climat, la mise en place d'une véritable stratégie de financement et de mobilisation des ressources nécessaires à la matérialisation des initiatives africaines, et le maintien de la cohérence entre les principaux organes africains de lutte contre les changements

climatiques.

Tout comme il a proposé une architecture institutionnelle permettant de fluidifier les relations entre différents organes climatiques africains. Le Gabon est actuellement président du groupe africain des négociateurs. Il porte donc la voix de l'Afrique à cette conférence qui a permis de faire le bilan des engagements pris au cours de la COP 21 à Paris. En 2015, le Gabon s'est engagé à réduire ses émissions de gaz à effet de serre d'au moins 50 %. Après Paris, à Glasgow, notre pays a réaffirmé son leadership sur les questions climatiques..



Photo: DR